

■ Expo en vue

Le pictural en son inc

✦ Double expo pour Jef Kowatch, la part graphique exubérante en La Forest Divonne, la part apaisée et méditative chez Faider.

JUSQU'À PRÉSENT, À BRUXELLES, Jef Kowatch nous a surtout gratifié d'une peinture merveilleusement attirante et douce composée de halos chromatiques souples, irréguliers et mouvants, qui entraînent l'œil dans un univers ouaté, flottant et indéterminé. On s'y enfonce, on s'y sent bien, on s'y perd. Et le bien-être devient intimité, intériorité. Propice au retour en soi. En la méditation paisible, agréable. Joyeuse même mais dans la réserve. Ce n'est point du tout surprenant puisque l'artiste est un maître zen. Il nous entraîne dans son voyage mental. Cette peinture-là, d'une perfection technique toujours éblouissante, au rendu parfaitement lisse grâce au procédé du glacis qui met aussi l'image picturale à distance, est offerte à nouveau en exposition solo en la galerie Faider. L'ensemble est un ravissement qui ne surprendra pas ceux qui connaissent le travail. C'est une confirmation de l'estompement progressif de toute réalité repérable dont il ne subsiste que des formes vaguement circulaires, agglomérées comme une constellation de composantes d'origines disparates dont la seule identité est désormais la couleur atténuée mais dense. Par effacement lent, par érosion, cette convivialité formelle, cette famille de cellules, éprouve l'action du temps auquel rien n'échappe. Et l'artiste, en mage, en fait un langage de beauté aspirante. Admirable.

Lyrisme expressif

Pour la première fois à Bruxelles, en une seconde exposition solo, en l'occurrence en la galerie La Forest Divonne, Jef Kowatch accroche dans la belle lumière du

lieu, une très impressionnante série de grands dessins/peintures. Œuvres récentes jamais dévoilées. Elles font suite à ses pastels gras sur papier. Elles sont monumentales, puissantes en leur chromatisme dense et appuyé, expressionnistes par la vigueur graphique, toniques et ardentes. Elles éclatent de vie et d'un lyrisme fébrile. Elles sont le résultat d'un nouveau processus créatif. L'artiste travaille sur un support dur, préparé, enduit de blanc. L'aluminium dibond. Il change aussi d'outil. Il opte pour les bâtonnets à l'huile. La matière s'impose et les couleurs gagnent en intensité. Le trait tressaille, s'enrichit d'un léger relief qui accroche la lumière et provoque des vibrations. Ce trait, en circonvolutions, en cercles concentriques, en superpositions, en vagues, est un courant continu, concentré, obsessionnel, une énergie diffuse qui électrise ce qui ne ressemble à rien de précis tant le propos reste abstrait. Pourtant il y a du baroque dans l'air, de l'Arcimboldo sous cape, de la nature morte qui se réveille, du végétal ou de l'organique en effusion. Peu importe où l'on se trouve, on est emporté, conquis par cette vitalité nerveuse, dynamique et chamarrée. L'artiste nous engage dans une sarabande un peu folle, au cœur de la matière, dans un monde inédit qui subjugué par la force, la générosité, l'abondance. It's great Mister Kowatch !

Double face

L'artiste serait-il une sorte de Janus, dieu mythologique à deux têtes ? Les deux versants d'une montagne, l'un apaisé en son relief vert, l'autre plus brut, plus abrupt aux roches acérées ? Il n'y a nulle préséance de l'un ou de l'autre, ces deux manières sont les deux faces d'une œuvre unique qui se dévoile d'une part dans un besoin d'extériorisation, et s'intériorise de l'autre. Les motifs, les constructions, les compositions, les sources chromatiques, les formes essentielles, l'ordonnance générale, sont identiques. Les moments sont différents et les techniques s'adaptent. Magistralement.

Claude Lorent



GALERIE LA FOREST DIVONNE. © D.R.

Jeff Kowatch, "Cacophony of colors", 2018, bâtons d'huile sur Dibond, 235 x 190 cm.

andescence et son intériorité



Jeff Kowatch,
huile sur toile,
2018,
100 x 200 cm.

GALERIE FAIDER © L'ARTISTE

“Les pastels de Jeff Kowatch traduisent une expansion joyeuse de la couleur libérée en ligaments de couleurs pures.”

“Affirmer la forme reste, chez Jef Kowatch, synonyme d’épurer.”

Michel Draguet, 2018

Bio express

Né en 1965 à Los Angeles, Jeff Kowatch vit et travaille à Bruxelles. Peintre, il est également Maître Zen Dharma. Il expose régulièrement en galeries à Los Angeles et à New York depuis la fin des années quatre-vingt, ainsi qu’à Paris, à Amsterdam et en Belgique depuis 2005. Ses œuvres font partie de collections publiques aux États-Unis.

Infos pratiques

Jeff Kowatch

→ “Full Circle”, dessins, galerie La Forest Divonne, rue de l’Hôtel des Monnaies, 1060 Bruxelles. Jusqu’au 23 décembre. Du mardi au samedi de 11h à 19h. www.galerielaforestdivonne.com

→ “Full Circle”, peintures, galerie Faider, 12 rue Faider, 1060 Bruxelles. Du mercredi au samedi de 14h à 18h. Jusqu’au 23 décembre. www.galeriefaider.be

Publication. “Jeff Kowatch – Full Circle”, 70 p., texte (fr, ang) de Michel Draguet, toutes les œuvres reproduites en couleur.